

Le terrorisme 1 ou la fabrique de l'ennemi extérieur

Le terrorisme est un moyen ignoble comme n'importe quelle violence portant atteinte à la vie et à la dignité humaine; un moyen qui condamne forcément le but qu'il poursuit : *rien ne peut sortir de positif de la violence* et ceux qui la revendiquent, même au nom de la liberté et de la dignité d'un peuple, se condamnent à perpétuer ce qu'ils combattent.

Mais ceux qui l'emploient ne sont pas que des résistants à une oppression. Il y a des terroristes qui visent la prise du pouvoir pour mettre en place leur propre dictature et il y a aussi la Terreur que savent très bien orchestrer nos gouvernements occidentaux "démocratiques" pour se remplir les poches et renforcer leur pouvoir.

Les attentats du 11 septembre 2001, la terreur « made in démocratie ».

Qui peut avoir un doute sur cette grandiose manipulation ? Le gouvernement américain a si peu pris la peine de masquer son rôle, persuadé qu'il a été de l'impact foudroyant (premier principe de la Terreur) de cet attentat sur une opinion publique lobotomisée.

Des spécialistes soutiennent que le kérosène des avions n'a pu à lui seul provoquer l'effondrement sur elles-mêmes des tours. Les architectes affirment que les poutres maîtresses, verticales, n'ont pu ainsi s'effondrer car les bâtiments ont été construits de façon à limiter les dégâts aux étages proches de l'impact d'un gros Boeing et même de plusieurs ! Pourtant les 47 colonnes, c'est-à-dire 200 000 tonnes d'acier sur 150 m de long se sont affaissées à la vitesse de 10 étages par seconde soit la chute libre. Des photos montrent ces poutres d'acier sectionnées en biseau à un mètre du sol. En observant au microscope l'acier fondu et les particules riches en fer du nuage de poussière, le Docteur Jones a non seulement trouvé des traces d'un explosif dédié à la démolition mais aussi une forte concentration en soufre, un mélange des deux particulièrement détonnant. La tour numéro 7, "oubliée" des médias, s'est effondrée dans les règles de l'art de la démolition (explosion au centre puis sur les côtés afin que la tour s'écroule en son milieu évitant ainsi des dégâts alentours), elle n'a pas été percutée par un avion. Il n'a été retrouvé aucun débris d'avion à l'intérieur ni alentour du Pentagone et les dégâts occasionnés ne peuvent être dus, encore une fois, au seul kérosène des réservoirs de l'hypothétique avion. Les vidéos issues des caméras de surveillance qui auraient pu révéler ce qui a vraiment frappé le Pentagone ont immédiatement été saisies par le F.B.I. Le Ministère de la Justice a refusé de les publier. Si ces vidéos pouvaient attester que le Pentagone a effectivement été frappé par un Boeing 757 pourquoi le gouvernement ne les rendrait pas publiques ? La défense aérienne, la NORAD (North American Aerospace Command) prise en main ce jour là par Donald Rumsfeld, Secrétaire à la Défense, était capable d'intervenir en 10 minutes environ mais en l'occurrence, entre 33 et 112 minutes se sont écoulées avant que les avions de chasse ne décollent. En 2000, la NORAD avait pourtant réalisé 67 interceptions avec une précision de 100%. Le 11 septembre 2001, 4 échecs en un seul jour.

En 1976 le frère aîné d'Oussama, Salem Ben Laden, recrute un homme au Texas du nom de Jim Bath, un ami de George W. Bush, pour qu'il s'occupe de tous les investissements de la famille Ben Laden aux U.S.A. Les relations entre les Bush et les Ben Laden deviennent plus claires encore lorsque George H. W. Bush, père de "Dobeliou", effectue des voyages en Arabie Saoudite en 1998 et 2000 pour rencontrer la famille Ben Laden pour le compte du Groupe Carlyle. Le Groupe Carlyle est une société d'investissements américaine présente dans de nombreux domaines d'activités, comme l'aéronautique, l'armement, l'industrie automobile et des transports, l'énergie, les télécommunications et les médias. Ce groupe continue d'empocher des gains colossaux suite aux attentats du 11 septembre par le biais de la « Guerre contre le Terrorisme » livrée en Afghanistan et en Irak.

Le groupe Carlyle a été créé en 1987, avec 5 millions de dollars. Ses fondateurs, quatre juristes, dont David Rubenstein (ancien conseiller à la Maison Blanche du président Jimmy Carter), ont alors pour ambition de profiter d'une faille de la législation fiscale. Elle autorise les sociétés détenues en Alaska par des Eskimos à céder leurs pertes à des entreprises rentables qui payent ainsi moins d'impôts. Le groupe végète jusqu'en janvier 1989 et jusqu'à l'arrivée à sa tête de l'homme qui inventera le système Carlyle, Frank Carlucci. Ancien directeur adjoint de la CIA, conseiller à la sécurité nationale puis secrétaire à la défense de Ronald Reagan. En 1997, le groupe acquiert la société américaine United Defense, gros fournisseurs de l'armée américaine en véhicules de combat et en artillerie. En juin 1999, il investit dans le quotidien français Le Figaro devançant le Groupe Dassault détenant ainsi 40% de l'actionariat du quotidien (les 60% restant étant détenu par la Socpresse mais Dassault reprend progressivement en 2006 les 60 % de la Socpresse). En 2003, le groupe achète à l'État français les locaux de l'Imprimerie nationale, qui est démantelée, pour 85 millions d'euros. L'État lui rachète en 2007 ces mêmes bâtiments pour en faire le nouveau ministère des affaires étrangères, pour 376,5 millions d'euros, soit 4,5 fois le prix de départ après environ 120 millions d'euros de travaux. Annonce de la faillite de la filiale de fonds d'investissement Carlyle Capital Corporation (CCC) suite à la crise des subprimes le 13 mars 2008, ce qui n'aurait « pas d'impact mesurable » sur la situation financière du Groupe.. En effet grâce à un ingénieux système de cloisonnement des filiales, le groupe permet de préserver l'intérêt des actionnaires en diluant le risque financier sur la collectivité.

Carlyle Groupe possède maintenant 89,3 milliards de dollars de capitaux "propres" !!!

*Parmi les principaux investisseurs et conseillers du groupe : **James Baker**, ancien Secrétaire d'Etat américain, **George H.W. Bush**, ancien Président des États-Unis, père de "Dobeliou", **John Major**, ancien Premier Ministre de Grande-Bretagne, Henri Martre, ancien de Matra Aérospatiale, Anand Panyarachun, ancien Premier Ministre de Thaïlande, **Karl Otto Pöhl**, ex-président de la Bundesbank, Fidel Ramos, ex-président des Philippines, Thaksin Shinawatra, ancien Premier Ministre de Thaïlande, le fonds de pension de General Motors, **Olivier Sarkozy** (demi-frère de Nicolas Sarkozy) qui copilote depuis avril 2008, l'activité mondiale de services financiers de Carlyle Group.*

2 973 morts et 24 disparus. Plusieurs milliers de personnes blessées et des milliers d'autres, notamment parmi les sauveteurs, sont atteintes de maladies induites par l'inhalation de poussières toxiques. Bilan du 11 septembre.

Oui, c'est affirmer que le gouvernement Bush a sacrifié des hommes et des femmes de son propre peuple pour le seul objectif de se remplir les poches et celles de tous ses associés, mais pas seulement. 2997 morts ? Une broutille pour ces monstres. Faut-il rappeler combien la vie humaine a peu de poids dans les mains des maîtres du monde ? Faut-il ressortir les chiffres des morts aux combats colonialistes dès 1946 ? Le nombre de morts civils (les « dégâts collatéraux » !!!) ou militaires des guerres d'Indochine, du Vietnam, d'Algérie, ... ? Le nombre de morts des massacres dans lesquels nos démocraties ont trempé (Timor Oriental, Rwanda)? **Au moins 832 962 personnes ont été tuées et 1 590 895 ont été blessées en Afghanistan et en Irak.**

Et qui disposent des moyens les plus coûteux, les plus nombreux, les plus sophistiqués, en termes d'armements, de services secrets, de troupes d'élites, d'espions, de techniques d'espionnage et d'infiltration, de fichage, de surveillance, de torture, pour réaliser un tel attentat ? Un terroriste, aussi riche puisse t'il être, ou un état tel que les Etats Unis, la France, l'Angleterre, la Russie ou la Chine, les 5 plus gros vendeurs d'armes du monde, les membres permanents de l'ONU !!?

Bénéfices des attentats du 11 septembre

Les mesures législatives votées dans la foulée des attentats ont apporté un surcroît de puissance à l'exécutif américain, aux services secrets (dont la CIA) et à la police fédérale (FBI, Federal Bureau of Investigation), ainsi qu'aux militaires (budget du Pentagone notamment). L'USA PATRIOT Act (*Uniting and Strengthening America by Providing Appropriate Tools Required to Intercept and Obstruct Terrorism Act*) a été voté le 26 octobre 2001. Deux sénateurs se sont employés à freiner l'adoption de ce projet, Patrick Leahy, président de la Commission judiciaire du Sénat, et Tom Daschle, chef de la majorité sénatoriale, ils furent les cibles d'envois d'enveloppes chargées d'anthrax militaire. Sous prétexte de lutte anti-terroriste, le FBI se voit attribuer le pouvoir d'espionner les associations politiques et religieuses sans que celles-ci soient suspectées d'activités criminelles. Le gouvernement peut traîner en justice les possesseurs de fichiers et de données qui révéleraient qu'ils ont dû procéder à des réquisitions d'informations. Il peut faire procéder à des perquisitions et saisir les documents et effets possédés par des citoyens. **Sans devoir se justifier, il peut faire emprisonner n'importe qui indéfiniment et sans procès, sans que ces personnes soient accusées**, ni qu'elles puissent être confrontées à celles qui auraient déposé contre elles. Ni le FBI ni la CIA ne sont contraints de répondre de leurs actions devant les élus. Cette liberté d'action ainsi accordée aux services secrets et à la police est toujours l'objet de débats sur la scène politique et dans l'opinion, car perçue comme opposée aux droits civiques. *De quoi museler toute forme d'opposition politique* à cette barbarie : c'est la démonstration de force d'un état dont la Démocratie est assassinée, vendue aux investisseurs, aux banquiers, aux marchands d'armes, avec le consentement d'un peuple choqué et incapable de raisonner. Jusqu'où, jusque quand ?

Le budget de la Défense des Etats Unis est passé de 329 milliards de dollars en 2002 à 670 milliards soit 45 % du budget mondial en 2008. L'effort d'équipement militaire a un effet d'entraînement sur les autres pays, européens notamment. La France et l'Angleterre, en particulier, poussent leurs dépenses d'équipement à la hausse, pour pouvoir participer aux interventions américaines en restant au niveau technologique de leur grand allié, mais également pour pouvoir intervenir de manière indépendante sur des <<théâtres>> (!!!) secondaires (Côte d'Ivoire, Congo par exemple). Les ventes d'armes des cent principaux fabricants au monde avaient en 2005 un chiffre d'affaire estimé à 290 milliards de dollars (plus de 217 milliards d'euros), essentiellement concentré aux États-Unis et en Europe de l'Ouest qui ont réalisé 92 % des ventes, notamment vers le Proche-Orient, où ces armes risquent d'augmenter l'instabilité de la région. Mais c'est le but !

Ah ils doivent bien se marrer les goinfres goulus à voir l'indignation et la colère de leur peuple contre des faux vrais terroristes et approuver les mesures policières et guerrières de leur état, à les voir se tirer dans les pattes, comme en France, où l'on excite la vindicte populaire. Presque prêt à s'entretuer pour des miettes, en se désignant les boucs émissaires servis sur un plateau par les gouvernants : SDF, Sans Papiers, immigrés, demandeurs d'Asile, Rmistes, chômeurs, fonctionnaires (sauf l'armée, la police et la gendarmerie évidemment), gauchistes, anarchistes et tous les opposants qui deviennent maintenant de vrais faux terroristes potentiels... Comme si c'était eux la menace, comme si c'était eux le risque de crise économique !!! Effectivement de quoi se taper sur le ventre.

Face à eux nous n'avons qu'une seule arme : la solidarité, l'unité. Nous sans eux, nous continuerons à vivre, et mieux, et tous, de notre travail mais **eux sans nous ils ne sont rien**, rien de plus que nous.

Cette feuille n'a d'autre but que de crier l'indignation, la colère et la révolte de son auteure qui n'a jamais appartenu à aucun parti politique, et pour cause puisqu'elle n'y croit pas, ni ne prétend détenir LA solution mais revendique l'estime d'elle-même comme son droit le plus inaliénable. Elle se propose, si le temps le permet, de porter à réflexion quelques détails du système politico-économique actuel et passé qui ne circulent pas à TF1, aidée en cela par d'autres dont les recherches confortent sa propre opinion, car elle ne se sent nullement isolée. L'auteure tient à disposition ses sources à ceux qui les lui demanderont de vive voix.

mocratie directe" un pléonasme – La "démocratie représentative" est un oxymore, la "démocratie directe" un pléonasme – La "démocratie représentative" est un oxymo